

# PROJET PARENT

## SEMINAIRE DE HUELVA (Espagne)

24-26 AVRIL 2003

### Vendredi 25 avril

Monsieur Pedro RODRIGUEZ GONZALEZ, Maire de Huelva inaugure la session de travail, souhaite la bienvenue aux partenaires du projet européen et exprime sa joie et sa fierté de participer au programme communautaire GRUNDTVIG 2 P.A.R.E.N.T tourné vers l'éducation des parents ; il souligne l'importance et le besoin de telles initiatives pour la ville de Huelva. Après un bref résumé, Monsieur le Maire annonce ouverte la session de travail et souhaite à tous les participants européens un bon séjour dans sa ville.

Cette rencontre est organisée par le Patronat du Développement Local et du Tourisme en collaboration avec les services sociaux de la Mairie de Huelva. Toutes les institutions partenaires sont présentes soit au total 23 personnes.

**Madame F. Rodier- Rouget** (M S P B Bagatelle-) introduit la séance de travail avec le rappel du programme qui avait été fixé lors de la rencontre de Göttingen le 28 février dernier. Le questionnaire commun finalisé lors de ces journées a été mis en forme et envoyé par e-mail par Bagatelle à chaque partenaire qui s'est chargé de le traduire dans sa langue en vue de recueillir un échantillon de 20 questionnaires remplis. Dans un second temps, Madame Rodier a élaboré une grille de dépouillement qui a été envoyée à chaque partenaire afin que toutes les réponses puissent être collectées sous la même forme. Après quelques explications techniques sur cette grille de dépouillement, chaque partenaire prend la parole afin d'exposer l'état d'avancement de ses travaux et de faire part des difficultés éventuelles.

Madame F. Rodier – Rouget demande à chaque institution de présenter ses travaux en suivant le schéma ci-dessous :

- définition de la population interrogée (âge des enfants, proportion des pères et des mères, autres caractéristiques pertinentes...)
- statut de l'enquêteur
- contexte spatio-temporel des entretiens
- questions ayant posé problèmes ou induisant des remarques
- réactions diverses

**Monsieur J .Maurasse** prend la parole pour l'association Frédéric Sévéne (France) en expliquant tout d'abord la procédure de l'enquête. Un jeune stagiaire a été choisi pour interroger à leur domicile les parents sélectionnés par les éducateurs et animateur dans les différents quartiers afin que le panel soit bien représentatif de leur secteur talençais. Pour ces 20 familles, il s'agit surtout de parents d'adolescents de 14 à 19 ans, souvent de familles monoparentales et d'origines culturelles diverses.

Certains questionnaires (d'une durée moyenne de 30 minutes minimum) ont posé des problèmes d'interprétation notamment en ce qui concerne les questions sur les valeurs éducatives, la transmission des valeurs. Les parents ont pris le temps de les reformuler. Certaines valeurs ont été jugées difficiles à saisir. Ces familles sont dans l'ensemble très intéressées et souhaiteraient avoir un retour, une comparaison avec les autres pays européens.

**L'ANAP Sardegna** (Italie) a soumis le questionnaire aux parents d'élèves de son établissement de Nuoro qui accueille des jeunes de 14 à 18 ans. Les enquêtrices, toutes deux membres du personnel de l'ANAP, l'une en tant que psychologue et l'autre pédagogue signalent les points suivants :

Certaines questions ont été différemment interprétées par les mères et le petit nombre de pères car la différenciation des rôles des pères et des mères est fortement marquée en Sardaigne. De plus certains items ne concernent plus les parents de ces enfants scolarisés dans le deuxième cycle.

Cependant, le questionnaire a été favorablement apprécié, notamment par les mères ; certaines d'entre elles se sont inquiétées de savoir si elles répondaient correctement ... d'où une certaine suspicion quant à leur sincérité !

**Madame S. WIEMANN** intervient pour préciser que le BUPNET (Allemagne) a proposé ces questionnaires en premier aux femmes qui viennent au centre de formation. L'enquête a été réalisée par une jeune stagiaire du secteur des relations publiques.

Dans le panel retenu, le nombre de familles monoparentales est important 7 à 8 sur 20. Sur les 20 familles interrogées, 5 hommes choisis parmi les professionnels de la structure ont voulu répondre: leurs réactions ont été différentes face à certaines questions, en effet ils ont trouvé que certaines propositions étaient trop intimes pour y répondre.

Parmi les mères interrogées, nombreuses sont celles qui souhaitent connaître les résultats de l'enquête. Les pères ont eu des réactions beaucoup moins positives.

Une discussion très intéressante entre les partenaires s'engage alors. Les partenaires allemands évoquent la difficulté qu'il y a à traduire la notion d'**autorité** en Allemagne. Ce mot est chargé d'une connotation péjorative : il a été très controversé dans les années 70 (mouvement pour une éducation non autoritaire). Actuellement, il est rediscuté, on note un contraste entre l'Ouest et l'Est de l'Allemagne. L'Est semble avoir une interprétation plus rigide.

Des évolutions parallèles semblent avoir eu lieu dans les 4 pays représentés, avec quelques années d'écart.

- début du XX<sup>ème</sup> siècle jusqu'à l'après guerre, modèle parental autoritaire (« Obéis et tais-toi »).
- fin des années 60 (1968 en France) et années 70, remise en cause radicale, l'autorité est bannie de l'éducation ; c'est l'époque du laisser-faire et du non interventionnisme.
- actuellement, on semble revenir à des positions moins extrêmes. Les parents se soucient de leur propre compétence à éduquer leur enfant et sont ouverts à de nouvelles formes de formation/informations (cours, livres, médias, rencontres, etc)

Notre enquête va nous permettre de vérifier cette hypothèse.

Le PDLT révèle avoir eu les mêmes difficultés d'interprétation car la notion d'**autorité** renvoie en Espagne aussi à une Histoire (régime autoritaire) et à un modèle parental autoritaire ancien qui est remis en cause actuellement.

Les partenaires italiens reprennent quant à eux ce concept d'**autorité** et considèrent qu'il est en partie à l'origine des difficultés d'interprétation des questions proposées aux parents.

**Madame B.Hruska** explique à son tour, pour le Paritatisher- Kindergarten (Allemagne) avoir eu des difficultés pour trouver des parents qui veuillent bien répondre car ils sont très sollicités par de nombreux autres projets.

Le questionnaire a été posé à des familles d'enfants de 3 à 18 ans, parmi lesquelles des familles recomposées et monoparentales.

Parmi les 20 personnes dont 8 hommes, les questions ont été perçues comme assez semblables et parfois certaines notions comme le bonheur étaient jugées trop globales, trop vagues. Certaines autres questions ont été jugées trop intimes.

Bien que le questionnaire ait été posé par deux personnes « neutres », stagiaires de 3<sup>e</sup> année en formation d'éducateur, certaines familles ont eu peur de ne pas être protégées par de l'anonymat. Dans l'ensemble les familles souhaitent recevoir les résultats de l'enquête dès sa publication.

**Madame Cordes** explique la méthode d'investigation choisie pour le Kinderbüro (Allemagne)

Les 10 questionnaires ont été proposés par un stagiaire universitaire en sélectionnant auparavant les familles selon 3 cibles :

- les parents travaillant eux-mêmes dans l'association (ils ont pris plus de temps pour réfléchir certains ont emporté à leur domicile le questionnaire).
- les parents qui ont des contacts anciens avec l'institution et qui sont impliqués dans d'autres projets du Kinderbüro
- les parents recrutés par l'intermédiaire du bus de l'association ;

Cet éventail est représentatif de la population à laquelle s'adresse le Kinderbüro : familles traditionnelles et monoparentales, de couches sociales aisées pour la plupart et d'autre part familles de nationalités différentes (kurdes et arabes).

Pour celles-ci, que le Kinderbüro connaît depuis peu, une reformulation des questions a été nécessaire ou parfois ces familles les ont jugées trop intimes et ne voulaient pas en discuter.

Madame Cordes pense que ce type de questionnaire fera « tache d'huile », et incitera à aller plus loin dans la discussion sur le rôle des parents.

Pour le **PDLT** (Espagne), les questionnaires ont été proposés par deux stagiaires en éducation sociale et par des travailleurs sociaux de la ville de Huelva (divisée en 6 centres), mais pour sauvegarder l'anonymat les enquêteurs n'appartenaient pas au secteur concerné. Sur les 19 familles interrogées 12 mères ont répondu, la population est d'âge moyen 30 à 40 ans et les familles sont en général de 4 personnes.

Ceux-ci ont trouvé quelques problèmes auprès des familles qui sont en difficulté, appartenant à des couches sociales plus défavorisées pour qui la compréhension des questions a été plus laborieuse et plus longue.

Des difficultés se sont posées pour les familles dont les enfants ont des écarts d'âge importants et donc les items ne correspondaient pas toujours bien. Autre difficulté rencontrée avec les familles dont les parents sont séparés.

Aucun retour de ce questionnaire n'a été demandé.

Pour **MSPB de Bagatelle**, Madame F Rodier –Rouget note que sur les 22 questionnaires proposés, 10 pères ont répondu. Ces questionnaires ont été présentés par une stagiaire Conseillère conjugale et familiale et par un étudiante. Des membres de l'équipe du Centre Social avaient repéré auparavant des familles, en particulier des parents de la Crèche et du Centre de loisirs qui ont des enfants très jeunes, ce qui rend le panel de Bagatelle différent de celui de l'association Frédéric Sévène.

Les comportements des parents ont été assez différents entre ceux qui ont donné des réponses spontanées et ceux qui mûrement réfléchi avant de répondre. Dans l'ensemble les parents ont jugé très favorablement l'idée du questionnaire, ont considéré les différents items très intéressants et ont demandé la publication des résultats.

A la reprise des travaux, vers 16 H, **Mademoiselle D.Borsali** ouvre la réunion sur le thème du poster proposé à Göttingen par le PDLT.

Une simple modification de la mise en forme du modèle initial est demandée concernant le positionnement du texte sous forme de bandes attachées. Il est demandé à l'association F. Sévéne d'envoyer leur logo le plus rapidement possible pour pouvoir l'insérer dans le poster. Il est convenu que le PDLT adressera à chaque partenaire la maquette finale par e-mail, afin de pouvoir faire réaliser l'impression du poster avant le séminaire final en Sardaigne.

### Samedi 26 avril

Les travaux reprennent dans les locaux du Centre Social « Gota de Leche »

Les partenaires se mettent d'accord sur le planning des prochains travaux :

- envoi vers le 8 Mai à Bagatelle des différents questionnaires dépouillés selon le modèle type, et ce sur un disquette.
- dépouillement global de ces données par Madame Rodier avec pourcentages et classification des réponses aux différents items par partenaire, par pays et pour l'ensemble des partenaires
- envoi à chaque partenaire par e-mail des résultats. En ce qui concerne l'exploitation finale de ces données, le questionnaire est divisé en 7 grands thèmes.

La répartition des thèmes est la suivante :

- Education	Q4 Q5 Q6 Q7	Association F.SEVENE
- Autorité	Q8 Q9 Q10 Q26	ANAP
- Autonomie	Q12 Q13 Q25	PARITATISCHER
- Limites	Q14 Q15 Q16	PDLT
- Repères et Valeurs	Q19 Q21 Q22	BUPNET
- Bons et mauvais moments,punitions	Q11 Q17 Q18 Q20	KINDERBÜRO
- Données sociales	Q1 Q2 Q3 Q23	BAGATELLE
	Q 24 Q27	

- chaque institution choisit un thème et se charge de synthétiser, et de rédiger un petit rapport qu'il aura à soumettre lors de la prochaine rencontre les 20 et 21 Juin prochain.

Le séminaire se termine en remerciant chaleureusement pour leur hospitalité la Délégation des Services Sociaux et de la Jeunesse ainsi que le patronat du développement Local et du Tourisme de Huelva.

**Rendez-vous est donné pour la prochaine réunion transnationale les 20 et 21 Juin 2003 en Sardaigne.**